

Virginie Borel: "L'école doit continuer de donner une place prioritaire aux langues nationales"

Face aux vellétés de certains cantons alémaniques de retarder l'enseignement du français à l'école, la directrice du Forum du bilinguisme Virginie Borel plaide pour un apprentissage précoce des langues nationales et une meilleure compréhension de leur rôle en Suisse, notamment culturel.

Généralisation de l'anglais, boom de l'intelligence artificielle, réticences alémaniques sur l'enseignement du français à l'école... Et si la diversité linguistique était en danger en Suisse?

À la mi-juin, le Conseil fédéral a mis en consultation un projet de loi garantissant l'enseignement d'une deuxième langue nationale au niveau primaire, alors que plusieurs cantons alémaniques ont voté pour reléguer le français au secondaire (voir l'encadré).

>> Lire à ce sujet : Le français précoce n'a plus la cote en Suisse alémanique

Ce choix "met en péril l'harmonisation de l'enseignement et la cohésion nationale", avait estimé la ministre de l'Education Elisabeth Baume-Schneider, soulignant que la diversité linguistique est "un élément fondateur de la Suisse".

Rôle des langues nationales

Invitée mercredi dans La Matinale de la RTS, la directrice du Forum du bilinguisme Virginie Borel a salué ce "signal politique important". "La Suisse est un pays qui s'est construit sur plusieurs langues. Il est essentiel que l'école continue de donner une place prioritaire aux langues nationales. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre une langue, mais aussi de comprendre ses voisins, la culture, la manière de penser", a-t-elle argumenté.

>> L'interview de Virginie Borel dans La Matinale :

Forum du bilinguisme.

L'invitée de La Matinale - Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme basé à Bienne / L'invité-e de La Matinale / 14 min. / aujourd'hui à 07:32

Pour la responsable, il en va aussi de la cohésion nationale. "Il est vraiment temps de passer d'un fédéralisme de la coexistence, où chaque canton fait ce qu'il veut, à un fédéralisme de la rencontre, où l'on essaie de se comprendre", a-t-elle insisté.

Selon la directrice, la législation et la contrainte à elles seules ne suffisent pas. D'autres moyens doivent être mis en place pour faire comprendre à la population et aux autorités le rôle des langues nationales et des dialectes.

Contre le "tout anglais"

Virginie Borel plaide pour un enseignement des langues nationales dès la primaire, car plus les enfants sont confrontés tôt à d'autres langues, enseignées de manière ludique, plus ils appréhendent ces langues sans réticences, a-t-elle souligné. "Cela ne va pas faire d'eux des personnes bilingues, mais c'est l'idée d'être ouvert aux langues nationales comme une forme de richesse."

>> Lire aussi : Deux personnes sur trois en Suisse ont un quotidien plurilingue

Face à la généralisation de l'anglais dans notre quotidien, la directrice du Forum du bilinguisme, basé à Bienne, considère que "c'est à nous de prendre le contrepied" et de "thésauriser sur la richesse historique" qu'est le plurilinguisme en Suisse.

Pour elle, il s'agit avant tout d'une vision politique. "Comment voulons-nous faire société? Voulons-nous véritablement abolir et annihiler nos langues et nos cultures pour énoncer un anglais imparfait?", a-t-elle questionné. "Evidemment, cela implique de fournir un effort", a ajouté la responsable.

Propos recueillis par Adrian Krause/iar

Enseigner le français à l'école primaire ou secondaire?

Depuis un an, plusieurs parlements cantonaux alémaniques ont voté en faveur du renvoi de l'enseignement du français à l'école secondaire. Cela a été le cas à Zurich, en Argovie, en Thurgovie, à Saint-Gall, en Appenzell Rhodes-Extérieures et à Schwyz.

>> Lire : Après Zurich, Saint-Gall veut aussi reléguer le français à l'école secondaire

À Schaffhouse, les députés cantonaux ont approuvé une motion exigeant l'abandon de l'enseignement d'une des deux langues étrangères (anglais ou français) à l'école primaire. Le ministre de l'Education est plutôt favorable au maintien du français, à l'instar des autorités nidwaldiennes.

>> Lire : Schaffhouse veut renoncer à enseigner deux langues étrangères au primaire et Nidwald veut favoriser le français par rapport à l'anglais

Dans les cantons de Berne, Bâle-Campagne et de Glaris, des motions à ce sujet sont en cours de traitement.

Suivez l'actualité en continu sur notre application RTS
Télécharger